

Salon de l'agriculture: Mérens et Castillonnais, les races ariégeoises en représentation à Paris



Depuis samedi, l'élevage équin à l'ariégeoise est à la parade dans les allées du Salon de l'Agriculture à Paris. Voisins au cœur du hall 7, les chevaux de Mérens et leurs cousins du Castillonnais remportent un franc succès auprès des visiteurs qui se pressent nombreux.

Moins connus que d'autres races qui bénéficient davantage des feux de la rampe ou de cheptels importants, les chevaux rustiques de l'Ariège suscitent néanmoins la curiosité. Et pas uniquement celle du grand public, mais celle des initiés.

«Le Salon, c'est aussi l'occasion de présenter nos chevaux et leurs qualités aux professionnels, révèle Fabrice Bourriane, éleveur à Daumazan. Mardi, on a fait une démonstration avec des outils et ça en a surpris plus d'un...»

À ses côtés, oyez de Jeanmoune, un hongre de 12 ans, cabotine un peu lorsque son maître lui demande de sortir de son box.

Il faut dire qu'il fait un peu figure de star chez les Castillonnais puisqu'il a régulièrement les honneurs des médias, qu'il participe aux opérations de débardage dans la vallée du Vicdessos ou qu'il assure la tournée de ramassage des déchets dans le centre-ville de Saint-Girons.

«Le Castillonnais est un cheval rustique, mais très polyvalent et facile à mener» confirme Alexandra Bataille, la cavalière d'un bel étalon de 7 ans, Uscla de Maffé avec lequel elle a notamment obtenu un titre de vice-championne d'Aquitaine de concours complet.

En une journée, on voit passer l'équivalent de la population ariégeoise

À quelques mètres à peine, Réal de Sié, champion suprême 2014 aux Rencontres nationales du Mérens à Bouan, pose pour la photo. Habitué à l'exercice, l'étalon conduit la délégation de la race, composée de trois étalons

et un hongre issus des élevages du Gaec de Sié à Mirepoix, de l'élevage Carrière à Aston et du Gaec Mérens du Boila dans les Hautes-Pyrénées.

«Le salon de Paris c'est un rendez-vous à ne pas manquer, dit encore Fabrice Bourriane. En une journée, on voit passer l'équivalent de la population ariégeoise. Comment se priver d'une telle vitrine...»

